



Absolument tout dans l'univers est en vibration, en tant qu'être humain, nous émettons en permanence de multiples fréquences vibratoires dont la somme produit une fréquence globale qui est notre signature. Cette signature évolue continuellement en fonction de nos pensées, sentiments, émotions. C'est ce que nous émettons, notre signature vibratoire, qui crée nos expériences.

Manifestation et conscience

Véronique Brard

Participer à la transformation de notre planète

L'humanité se trouve aujourd'hui face à une situation qui, comme l'indiquent Pierre Rabhi ¹, le mouvement Colibris ² et de nombreuses autres organisations planétaires, va nous obliger à changer pour ne pas disparaître. Des changements sont requis dans tous les aspects de la société : médecine, psychologie, justice, éducation, agriculture, architecture, commerce, politique, spiritualité. À ce point, c'est notre vision même de l'homme et de la vie qui se trouve questionnée. Et c'est ce que font de nombreux hommes et femmes aux quatre coins du monde. Ils inventent une autre agriculture, une autre architecture, une autre éducation, une autre façon d'utiliser les ressources, une autre façon de consommer et d'acheter, une

autre spiritualité, d'autres façons de vivre ensemble, un autre lien avec la nature ou avec celle que beaucoup nomment Gaïa. C'est aussi un autre lien avec la Source, l'Intelligence de l'Univers, le Principe d'Organisation Cosmique, la Grande Magie, le Grand Mystère ou... la Vie tout simplement qui est recherché.

Nous sommes tous appelés à participer à cette transformation. Comme l'exprime Cyril Dion, directeur du journal *Kaizen*, dans le numéro de mai/juin 2012 : « *Nous sommes cette société. Nous sommes l'économie, la politique, la culture. Nous sommes les élus, les entrepreneurs, les agriculteurs, les ingénieurs, les artistes, les mécaniciens, les enseignants, les consommateurs. Nous sommes ceux qui choisissent, qui élisent, qui achètent, qui fabriquent...* » Dès lors, si le changement dépend de nous, changement qui semble primordial, nous devons nous interroger sur ce qui va nous permettre de le manifester maintenant, et aussi sur ce qui fait, qu'en dépit des bonnes intentions de la plupart des êtres humains, notre planète va si mal.

Définir ce que nous voulons est une bonne chose, se mettre individuellement et collectivement au travail pour le réaliser, également. Mais nous devons aller plus loin : nous devons avoir une idée claire de la façon dont nous cocréons les événements de notre vie et la société dans laquelle nous vivons. Nous devons comprendre pourquoi nous ne manifestons pas ce que nous désirons manifester. Pourquoi nous nageons dans la haine quand la majorité d'entre nous ne rêve que d'amour... Nous devons nous pencher sur ce qui est à l'origine de toute manifestation.

(1) www.pierrerabhi.org

(2) www.colibris-lemouvement.org

Le chemin vers une manifestation différente, une société différente, un monde différent, passe par la prise de conscience de ce que nous manifestons aujourd'hui et de l'origine de cette manifestation. Cette prise de conscience va à la fois exiger et entraîner un certain nombre de réhabilitations :

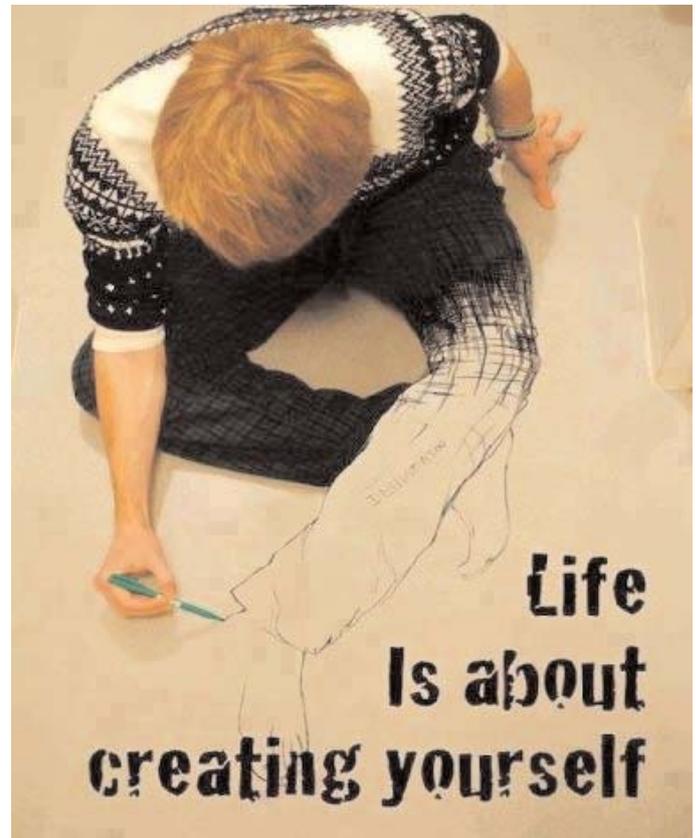
- celle de la psyché et de ses règles car nous manifestons à partir des schémas énergétiques conscients et inconscients présents dans notre psyché
- celle de l'ego car c'est à travers lui que nous pouvons créer et manifester
- celle des polarités masculine et féminine présentes en chacun de nous, car l'harmonie entre ces polarités est indispensable pour une création équilibrée
- celle du monde matériel car c'est bien au sein de la matière dense que nous devons créer ; réhabiliter l'argent fait partie de réhabiliter le monde matériel
- celle du monde subtil, réhabiliter le contact avec les énergies non visibles devient important pour rendre compte des expériences d'une grande partie de l'humanité et tout simplement pour s'ouvrir à ces patterns internes qui agissent dans la matière
- celles, enfin, de la vulnérabilité et du pouvoir car sans la connaissance de notre vulnérabilité et celle de notre pouvoir, nous allons rester piégés dans une manifestation familière : être une victime impuissante dans un monde de brutes.

Toutes ces réhabilitations de ce que nous avons condamné au nom d'une certaine conscience sont nécessaires maintenant pour élargir cette même conscience... Loin de nous rendre moins spirituels, centrés sur nous-mêmes ou de nous emmener dans des mondes bizarres, elles nous permettent d'accepter notre réalité présente sans nous limiter à celle-ci, de vivre dans le respect de toutes les polarités présentes sur Terre sans nous laisser emprisonner et réduire par certaines d'entre elles. Vouloir transformer notre planète demande l'éveil d'une conscience qui connaît et accepte les lois de la troisième dimension sans s'identifier à cette dimension de la conscience.

Manifestation et conscience sont liées

Si la nature de la Réalité s'opacifie au fur et à mesure que les chercheurs en physique quantique nous déconstruisent le Réel et nos certitudes à son propos, un point cependant émerge : ce que nous manifestons, la réalité à laquelle nous donnons vie, est en lien avec notre conscience individuelle et collective. Nous créons notre réalité en interprétant la Réalité : à partir de champs d'énergie, de champs de conscience, qui existent en dehors de nous, nous cocréons ce que nous pensons être la réalité et qui n'est que *notre* réalité.

Qui est ce « nous » qui interprète ? Une multitude d'énergies connues et inconnues que nous résumons dans un « je » changeant et multiple que nous tentons de rendre



cohérent. Nous baignons dans un champ vibratoire, le nôtre, influencé et pénétré par d'autres champs vibratoires, celui des autres êtres humains, celui de notre planète, celui de notre soleil et de notre galaxie, pour commencer. Plusieurs réalités, plusieurs champs de conscience existent simultanément.

Manifester n'est rien d'autre que « rendre évident », c'est-à-dire faire descendre au niveau de la matière ce qui existe en nous, conscient et inconscient. Ce que nous manifestons va révéler notre conscient comme notre inconscient, et la lutte entre les deux... Si nous regardons ce que nous avons manifesté jusqu'à présent, nous ne pouvons pas être satisfaits. Si nous voulons transformer la société dans laquelle nous vivons, il est donc grand temps de mettre la conscience au centre de nos préoccupations. Prendre conscience de ce qui existe dans nos énergies individuelles et collectives pour manifester ce que nous désirons est le défi. Ce concept est certes aussi facile à caricaturer que difficile à apprivoiser mais devenir plus conscients est la base pour transformer ce que nous manifestons. C'est un exercice très pratique et très concret.

La *conscience* a de nombreuses définitions et en fait de nombreux « plans » différents ; On peut en venir à dire que nous sommes inconscients de ce qui existe dans notre conscience... ce vocabulaire est difficile. *Devenir conscient* a aussi un sens différent pour chacun. Cela ne simplifie pas les choses. Pour certains, devenir conscient s'est faire l'expérience de « *Je suis Cela* » ou de « *SatChitAnanda* » (dans le vocabulaire du Védanta Yoga). Devenir conscients que nous sommes *cela qui est*, la vie, le vivant, et non ses attributs est un pas de conscience important mais quelque chose de pratique manque : alors même que chaque expérience que nous vivons change notre conscience, de nombreuses définitions laissent ce que nous incarnons au quotidien en dehors de la définition

de la conscience. Elles laissent en dehors de la conscience ce « je » qui interprète la Réalité, et le fait déjà signalé que ce « je » n'est pas le même à chaque instant de la journée. Pour avoir un outil qui nous permette de comprendre ce que nous manifestons, comment et pourquoi, et de transformer cette manifestation au sein même de notre dimension, nous avons besoin d'une définition de la conscience qui rende compte de cette réalité.

Un nouveau modèle de la conscience

Toutes les réhabilitations que nous avons mentionnées seront possibles sans guerre, ni intérieure ni extérieure, si nous nous référons à un modèle de conscience qui intègre ce que nous sommes dans notre dimension sur Terre sans pour autant nous limiter à cela. Il existe une conceptualisation de la conscience qui nous permet de vivre une transition pacifique entre l'ancienne manifestation et celle que nous désirons voir s'épanouir. Elle nous vient du monde du *Voice Dialogue* et de ses créateurs, Hal et Sidra Stone.

Dans ce modèle, la conscience est considérée comme un processus dynamique qui change continuellement et se développe en fonction de tout ce que nous vivons, disons, faisons, lisons, apprenons, expérimentons, mangeons, pensons... Elle n'est pas un but à atteindre, elle est un processus en constant développement dont les trois expériences constitutives sont elles-mêmes en constante évolution. Ces trois expériences sont :

- l'expérience des subpersonnalités (ou selves)
- le développement de l'expérience de la vision consciente (awareness)
- le développement de l'expérience d'un processus d'ego conscient (aware ego)

La première expérience, nous la faisons continuellement. Nous vivons en incarnant une subpersonnalité ou une autre, ou encore un groupe de celles-ci. Reste à prendre conscience de cette réalité et à en tirer les conséquences : la réalité que nous manifestons dépend des subpersonnalités que nous incarnons. Le groupe de subpersonnalités dominant interprète la Réalité et, au final, cocrée notre réalité.

La deuxième expérience s'appuie sur notre capacité à être témoins de nous-mêmes, notre capacité à prendre conscience de ces subpersonnalités, ou schémas d'énergie, de leurs interprétations et de leurs cocréations ; ceci tout en restant dans ce niveau de la conscience qui voit ce qui est sans en être affecté. Cette deuxième expérience que nous nommons celle de la *vision consciente*, doit être rigoureusement différenciée d'une expérience plus familière : celle de la présence d'un observateur mental commentant tout ce qu'il voit et tout ce que nous faisons. Ce dernier soutien le Critique intérieur. La vision consciente soutient la dynamique d'ego conscient car elle ne juge pas, n'évalue pas, n'a aucun besoin de contrôler, d'influencer ou de transformer. Elle n'entraîne aucune critique ni sur nous, ni sur l'autre. C'est un état silencieux qui ne cherche en rien à modifier, protéger, prévoir, analyser ou assurer la survie. Ce n'est pas une subpersonnalité, c'est un état d'être qui n'est attaché ni à la souffrance ni à la sérénité. Bien et mal

n'ont pas de sens pour cette vision. Elle témoigne simplement de ce qui est. Il n'existe aucun attachement à une polarité plus qu'à une autre, à un comportement plus qu'à un autre, aucun n'est considéré comme meilleur qu'un autre. Ce qui est, est.

La troisième expérience est celle de *la dynamique de l'ego conscient* : l'action guidée par l'expérience devenue consciente des subpersonnalités et celle de la vision consciente. La vision est la vision, elle n'est pas l'action. Il nous faut un ego pour poser des choix. Il existera un choix si cet ego est capable d'embrasser deux schémas d'énergie opposés : celui propre à notre conditionnement et son opposé.

Expérience des subpersonnalités, expérience de la vision consciente, expérience d'une dynamique d'ego conscient qui intègre les polarités, ces trois expériences sont nécessaires et suffisantes pour créer un développement de la conscience qui nous permettra de devenir de plus en plus conscients de la façon dont nous cocréons la réalité et de pouvoir, si c'est notre désir, modifier cette réalité. Nous pouvons rester dans les perceptions étroites de certaines subpersonnalités qui nous emprisonnent dans un monde aux possibilités limitées, ou nous pouvons élargir notre conscience et accéder à d'autres réalités, d'autres dimensions de conscience.



Nous avons une psyché, cette psyché a ses lois

Il est évident à chacun que nous avons un corps et que celui-ci a ses limites. Il ne viendrait à l'idée de personne de vouloir se servir de son corps sans en respecter le mode de fonctionnement. Même un virtuose de la danse, des cascades ou des spectaculaires sports de glisse n'essaiera pas, dans sa chorégraphie, de plier son coude vers l'arrière ou son genou vers l'avant. Nous avons aussi une idée du fonctionnement de nos organes et nous le respectons, etc. Mais peu d'êtres humains savent qu'ils ont une psyché, et que celle-ci a aussi ses règles de fonctionnement, ses possibilités et ses impossibilités.

En *Voice Dialogue*, une énergie qui correspond à un pattern spécifique, cohérent et repérable est nommée « subpersonnalité » (les différents « je » ou « moi ») Ces subpersonnalités sont dérivées des archétypes communs à toute la race humaine. Nous venons au monde avec, en potentiel, tous ces archétypes. Certains vont se développer

d'autre non. L'ensemble va former notre psyché. Cette psyché est certes malléable et évolutive mais elle est régie par certaines lois.

Première loi : *Pour chaque subpersonnalité primaire, il existe une ou plusieurs subpersonnalités reniées, de force et d'intensité égales et opposées.*

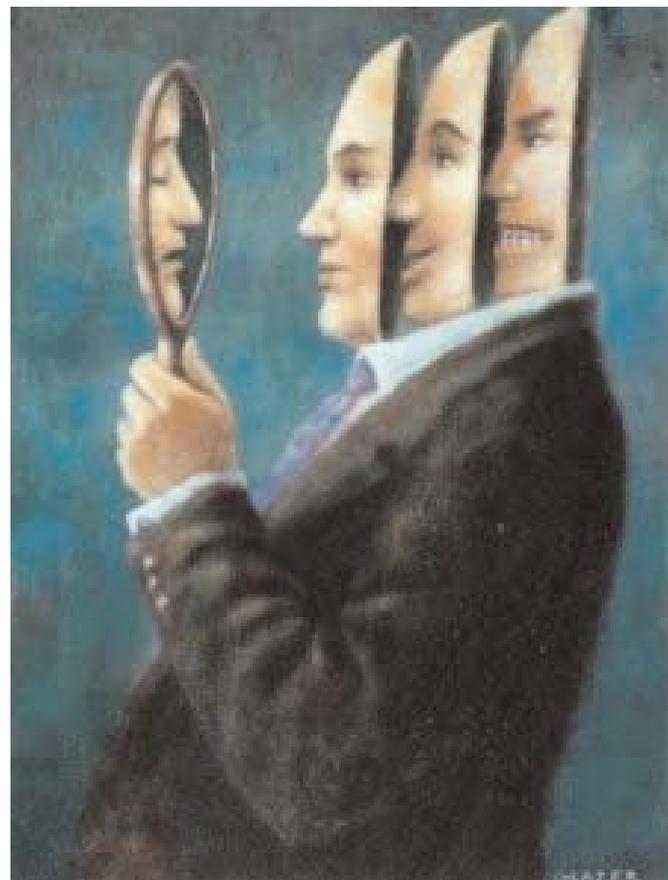
Deuxième loi : *Notre énergie est constamment en mouvement entre un pôle pouvoir et un pôle vulnérabilité. Ce mouvement de l'énergie se produit généralement en dehors de notre conscience. Nous ne pouvons pas l'arrêter, c'est un processus inné.*

Troisième loi : *Notre connexion à l'autre se fait sur le modèle parent /enfant ce modèle est calqué sur la façon dont le bébé se relie à sa mère et la mère à son bébé. C'est notre manière naturelle d'entrer en relation avec l'autre. Lorsqu'une vulnérabilité reniée est présente, notre conscience s'immobilise sur un seul pôle. Cette connexion automatique mais fluctuante parent / enfant se transforme en un schéma d'ancrage positif ou négatif.*

Quatrième loi : *L'énergie est naturellement inductive, les subpersonnalités vont entrer en résonance les unes avec les autres.*

Cinquième loi : *Les énergies se polarisent, les opposés se repoussent et s'accroissent.*

Sixième loi : *L'énergie reniée est projetée. Toute subpersonnalité reniée est automatiquement projetée sur une personne ou sur un objet. Les individus et les objets que nous rejetons, haïssons et jugeons ou, inversement, dont nous faisons grand cas, sont des représentations directes de nos subpersonnalités reniées. En corollaire chaque personne que nous jugeons, détestons, rejetons ou estimons à l'excès est*



notre professeur potentiel, pour peu que nous sachions prendre du recul et voir comment notre réaction prend racine dans l'une ou l'autre de nos subpersonnalités reniées.

Septième loi : *Toute énergie cherche sa rédemption. Tant qu'une subpersonnalité est reniée chez nous, nous continuons d'attirer de façon répétitive cette énergie particulière dans notre vie. La vie nous met encore et encore en présence de gens que nous jugeons, que nous détestons et qui nous irritent, jusqu'à ce que nous finissions par comprendre le message, et par réaliser qu'ils sont des reflets de ce qui est renié en nous. Ou, inversement, l'univers nous amène à rencontrer des individus que nous trouvons merveilleux et irrésistibles, des individus face auxquels nous nous sentons inadéquats, inférieurs et sans valeur, et ce, jusqu'à ce que nous réalisons que ces individus ne font que nous montrer certains aspects de nous-mêmes que nous avons reniés.*

Huitième loi : *L'énergie suit notre attention. Là où nous mettons notre attention, là va notre énergie.*

Neuvième loi : *L'énergie est neutre. Le fait de l'expérimenter comme bonne ou mauvaise dépend de notre interprétation, en elle-même l'énergie est neutre.*

Dixième loi : *Les jeux énergétiques sont automatiques. Les jeux énergétiques entre les subpersonnalités, résonance, induction, polarisation, ancrage, projection, introjection sont automatiques.*

Précisons que la projection est le moyen humain de jeter un pont vers l'autre pour entrer en communication avec lui. C'est un fonctionnement absolument normal qui ne peut être évité.

La connexion automatique c'est à dire le fait d'entrer en lien avec l'autre à partir d'un pôle enfant ou parent est lui aussi absolument normal et ne peut être évité. Le fait d'immobiliser sa conscience sur un seul pôle quand l'énergie continue de fluctuer d'un pôle à un autre, à notre insu, est ce qui pose problème.

Le jugement dans ce système devient très intéressant : quel que soit ce que nous jugeons ou qui nous jugeons, cette personne, chose ou situation exprime une ou plusieurs de nos parties reniées. En plus de la partie reniée, sous n'importe quel jugement se trouve une vulnérabilité dont nous sommes inconscients ou dont nous sommes conscients mais que nous ne pouvons pas communiquer.

Nous avons un corps qui a ses lois et sa sagesse, nous avons aussi une psyché qui a des fonctionnements précis et nous avons une intelligence émotionnelle qu'il nous faut comprendre et valoriser. Corps, psyché, intelligence émotionnelle sont nos outils de manifestation.

Réhabiliter l'ego

Pour reprendre ce qui a été développé dans une réflexion précédente intitulée « *Repenser l'ego* », nous sommes donc une multiplicité, un parlement, une foule, or à partir de tous ces aspects de nous, nous devons établir un sens d'unité et dire « je ». « Je » respire, « je » médite, « je » décide. Ce sens d'un « je » individualisé, issu de cette multiplicité, est rendu possible grâce à un outil : l'ego. Il nous sépare certes des autres mais il

construit ce sens d'individualité nécessaire à l'être humain sur Terre. Et, parce qu'il peut embrasser des schémas d'énergie opposés, les polarités dans laquelle nous vivons, il nous permet de sortir des processus d'identification qui provoquent des manifestations défectueuses. Reconnaître l'ego comme un outil dont nous avons besoin et apprendre à s'en servir est un chemin pour sortir de nos conditionnements, de nos automatismes et de nos points aveugles.

Si nous considérons que ce qui dit « je » est *toujours* notre ego, ou du moins une partie de cet ego, nous avons un moyen très simple de ne plus être identifiés à une seule part de nous-mêmes : nous pouvons accorder de la valeur à *l'énergie opposée à celle qui parle* et ainsi embrasser la polarité. Même si nous l'aimons moins, nous pouvons reconnaître son existence et ses cadeaux. Pouvoir incarner consciemment les deux pôles d'une polarité est le seul moyen d'être certain de ne jamais être identifié à l'un des pôles, et que le pôle opposé ne se manifeste pas, à notre insu, dans notre vie.

Si nous nommons *ego*, le rationnel ou les seules parts de nous que nous désapprouvons ou rendons responsables de tous les malheurs de la race humaine, comme notre partie individualiste, ou égoïste, ou celle qui cherche à dominer et à contrôler, nous tombons dans un piège : nous ne pouvons plus équilibrer notre ego. La partie de nous opposée, spirituelle, humaniste, généreuse, altruiste qui dit « je » devient toute-puissante. Qu'elle le veuille ou non, elle va juger tout ce qui ne lui ressemble pas chez nous et chez les autres. Ce « je » devient ce à quoi nous nous identifions, il gouverne et conduit notre vie et nous n'avons plus aucun moyen de le voir et de nous en séparer. Ce « je », aussi beau soit-il, devient un tyran qui met tous les autres à la porte. Conditionné ou acquis, il mène le bateau nommant avec mépris ce qui lui est opposé « l'ego ». Quel jeu de miroir ! Une partie de l'ego juge et méprise une autre partie de l'ego... À l'extrême, nous en arrivons à ce paradoxe si fréquent où la voix en lien avec les valeurs de l'amour déteste la haine, l'égoïsme, le pouvoir, etc. Nous manifestons ce que nous ne désirons pas, la haine et nous ne pouvons plus manifester ce que nous désirons, l'amour.

Pour nous résumer, l'Énergie se matérialise et crée sur cette Terre à travers nous. Notre corps, notre psyché et cette commande centrale, l'ego, sont des outils remarquables. Laisser une voix spirituelle mépriser l'ego, c'est donner à cette voix spirituelle tout pouvoir de devenir un ego automatique, sans aucune possibilité de recul ou de désidentification. Équilibrer cette voix spirituelle par une voix matérielle, par exemple, est l'assurance qu'il n'y aura identification ni à l'une ni à l'autre, qu'il existera une vision consciente de la valeur des deux, puis un ego capable de vivre en tension entre les deux, ne négligeant ni l'une ni l'autre dans la musique unique qu'il va composer. C'est aussi l'assurance de ne partir en guerre ni contre les personnes tournées vers la spiritualité, ni contre celles davantage tournées vers l'amour de la vie matérielle.

Identifier le pôle que nous préférons pour s'en désidentifier et valoriser le pôle opposé demande de développer l'expérience de la vision consciente, c'est-à-dire une vision neutre qui accepte chaque polarité présente sur notre planète et en nous comme une manifestation de *Cela qui est*, en attendant



d'accueillir également les manifestations présentes dans les autres univers... Cette vision engendre un ego en constant processus d'intégrer consciemment les polarités.

Tenter de supprimer la dualité au bénéfice de l'un de ses pôles est un mouvement extrêmement dangereux. Dans ce processus, une subpersonnalité ou un groupe de subpersonnalités va être au commandement et va automatiquement mettre ses opposés à la porte. Une polarisation tout aussi automatique va en résulter. Dans cette polarisation, l'opposé va se renforcer et se manifester avec toujours plus de puissance. C'est une loi de la Vie ! Ne plus s'identifier à notre valeur préférée, aussi belle soit-elle, aussi attachés puissions-nous être à cette valeur, est un processus d'éveil qui nous donne l'assurance de ne pas manifester automatiquement, et à notre insu, la valeur opposée.

« *Nous avons besoin de comprendre que nous vivons une époque nouvelle, une époque dans laquelle le mouvement de conscience est réellement la priorité numéro un. Certains pensent que cela nécessite une structure formelle. Certains voudraient une structure précise pour savoir exactement que faire et où aller. Mais, d'une certaine façon, cela va à l'encontre même du développement de la conscience. [...] Nous ne parlons pas d'amour, car aimer est une telle règle ! Mais, en réalité, si vous vous séparez de votre système primaire et intégrez les parts de vous qui ont été reniées, si vous tenez ensemble les contraires, vous êtes dans une position d'amour ou de compassion. Vous embrassez les opposés.* » Hal Stone, (Conversations au coin du feu).

L'ego conscient s'incline devant l'Intelligence de l'Univers

L'ego conscient accepte chaque facette de notre personnalité. Il est au service de l'âme, de l'Esprit et du corps. Au service des parts spirituelles de nous, incarnées ou non incarnées, et au service de celles qui composent notre personnalité terrestre, celles qui sont liées à la matière dense de notre corps. Pour lui, l'élévation de la conscience ne demande

pas de révoquer les réalités physiques liées à la troisième dimension. Cet ego non identifié devient conscient des polarités au fur et à mesure qu'il les rencontre en nous ou chez l'autre, il les accepte et négocie constamment pour que toutes puissent être respectées au sein de notre personnalité - la fée oubliée, la partie non désirée ou non reconnue, pouvant toujours devenir une fée très méchante et perturbatrice. C'est la tâche de cet ego conscient d'embrasser toutes les subpersonnalités sans s'identifier à aucune d'elles.

L'ego conscient n'obéit pas aux subpersonnalités, ni au rationnel ni à l'irrationnel ni au spirituel ni ..., il s'incline devant l'Intelligence de l'Univers qui, à travers les événements de notre vie, heureux ou malheureux, à travers nos défis relationnels, satisfaisants ou non, à travers nos rêves, nous présente constamment ce qui nous manque. Ce qui nous manque, la vie nous le présentera jusqu'à ce que nous sachions négocier paisiblement avec cette partie. *L'ego conscient s'en remet au processus d'évolution de la conscience.* Il accepte la tâche sacrée de pouvoir s'aligner avec toutes les configurations d'énergie qui nous constituent en tant qu'êtres humains et de les intégrer. Ce qui ne veut pas dire se laisser agir par ces énergies...

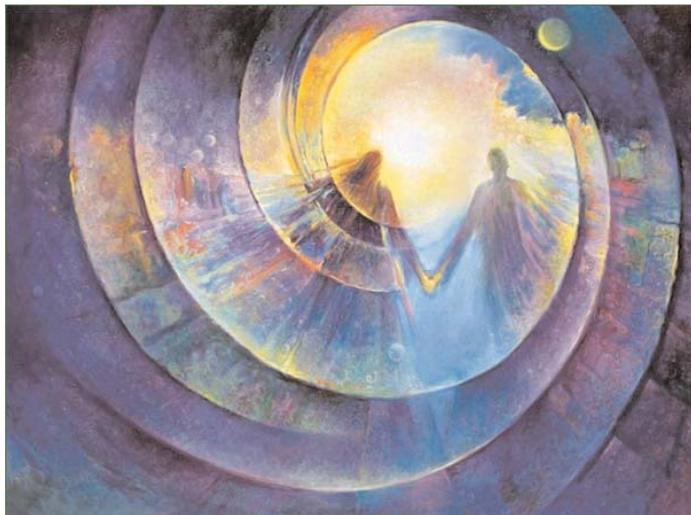
Un ego automatique est un ego prisonnier de parties blessées qui veulent le pouvoir matériel ou spirituel, physique ou moral sur l'autre ou sur les situations. *Vouloir* le contrôler ou le transformer procède du même automatisme. Le voir sans le critiquer est un premier pas permis par la vision consciente. Il s'agit d'éclairer avec tranquillité cet ego identifié à certaines subpersonnalités et d'éveiller un ego conscient qui peut considérer la nécessité de les équilibrer. Cette vision consciente est un retour à une vision innocente des aspects blessés du corps et de l'âme. Le processus d'ego conscient permet d'équilibrer leurs diktats pour qu'ils ne régissent plus notre vie.... Bref, il s'agit d'accepter d'être humains, puisque nous sommes incarnés sur cette Terre, de prendre la responsabilité de ce que nous manifestons, tout en nous inclinant devant l'Intelligence de la Vie et en cultivant la confiance et la gratitude envers elle.

Rétablir l'équilibre masculin/féminin

Ces deux aspects sont en effet nécessaires pour créer. *« L'énergie masculine est l'aspect qui se concentre sur l'extérieur. C'est cet aspect de l'Esprit qui dirige la manifestation extérieure, qui permet à l'Esprit de se matérialiser et de prendre forme. L'énergie masculine a donc une grande force créatrice. Il lui est naturel d'être très concentrée et orientée vers un but. De cette manière, elle crée l'individualité. Elle nous permet de nous séparer de l'Un, du Tout, de nous tenir debout seul et d'être un individu spécifique. »*

« L'énergie féminine est l'énergie du Foyer. C'est l'énergie de la source originelle, de l'émanation de la Lumière, de l'Être. C'est l'énergie qui ne s'est pas encore manifestée, l'aspect intérieur des choses. L'énergie féminine englobe tout, elle est océanique ; elle ne différencie pas, elle n'individualise pas. » Jeshua par Pamela Kribbe.

Hommes et femmes, nous avons besoin d'accepter de rééquilibrer dans nos personnalités l'énergie masculine et l'énergie féminine. Le combat historique entre le masculin et le féminin au niveau personnel et au niveau social doit s'apaiser pour qu'une nouvelle manifestation plus en accord avec les lois de la Vie puisse prendre place. L'idée qu'il nous est nécessaire de développer uniquement des qualités masculines si nous sommes nés de sexe masculin ou uniquement des qualités féminines si nous sommes nés de sexe féminin doit également tomber. Nous sommes nés de sexe féminin ou masculin et nous pouvons déployer toutes nos ressources, qu'elles viennent de l'énergie masculine ou de l'énergie féminine.



« L'énergie masculine définit et donne forme à l'énergie féminine, et c'est grâce à leur coopération que la somme totale de nos énergies peut prendre une direction complètement nouvelle. Une nouvelle réalité peut être créée, dans laquelle tout peut être exploré et expérimenté, dans les formes toujours changeantes de la manifestation. »

« La danse du masculin et du féminin génère le spectacle fluctuant de la réalité créée, de votre création. C'est un spectacle d'une grande beauté, où l'énergie masculine et l'énergie féminine s'honorent mutuellement, célèbrent leur coopération et leur union espiègle. Et c'est ainsi que cela doit être. L'énergie masculine et l'énergie féminine s'appartiennent, elles sont deux aspects de l'Un et ensemble, elles célèbrent la manifestation joyeuse que la Création est supposée être. » Jeshua par Pamela Kribbe.

Nous avons, en ce moment de notre histoire, besoin de rééquilibrer notre conditionnement patriarcal par les valeurs venues du féminin, par le respect de la nature, le respect du sentiment d'unité donné par le cerveau droit, le respect des rythmes de l'enfant et de sa sagesse innée, le respect des rythmes de notre corps et sa sagesse instinctive. Le besoin de sens qui émerge un peu partout sur notre planète ne sera satisfait que si nous retrouvons, hommes et femmes, notre capacité féminine d'intériorité pour nous ouvrir et nous relier à la Source. Ce n'est pas pour autant que le principe masculin d'action, ainsi que les qualités masculines de bon sens, de raison, de savoir-faire doivent être méprisés ou mis de côté.



rejetant pas l'argent, un ego ni terrifié ni manipulé par lui. Nous pouvons ainsi manifester davantage et plus facilement notre créativité unique sur cette Terre, non seulement au service des autres, mais aussi pour notre plaisir. Plaisir, argent et service à la Vie gagnent à être réconciliés ! « *Nous devrions nous faire payer uniquement pour ce que nous ferions gratuitement.* » (Jodorovsky).

L'argent est un outil d'échange très pratique. Il est malheureux qu'il ait été érigé en une énergie sale, qu'il soit devenu, pour certains, l'énergie du diable. Il est important de ne pas confondre la façon dont l'argent peut être utilisé et l'outil en lui-même ! Un outil est un outil, s'il est efficace, on peut s'en servir pour le meilleur ou le pire. Le résultat de cette diabolisation est que tous ceux qui sont tournés vers la spiritualité ou le service se détournent de l'argent,

le laissant aux mains de ceux qui sont davantage orientés vers le goût de posséder et de contrôler les autres, citoyens, nations ou richesses de la Terre. La mauvaise utilisation fréquente de l'argent s'explique si l'on réalise que la gestion de l'argent a souvent été laissée à des hommes coupés de leur intériorité, de leur féminin et du lien avec la Source ; des hommes blessés qui ont pris pour chemin de « guérison » le fait d'acquérir du pouvoir pour dominer l'autre. Leurs richesses extérieures leur donnent l'illusion de la toute-puissance et de la liberté, compensent leurs blessures et leurs manques. Pour réhabiliter l'argent, il est urgent de ne plus séparer la spiritualité d'une vie matérielle réussie.

« Durant mes longues années d'expérience dans ce métier d'argent, j'ai rencontré de nombreux épargnants qui, ayant entrepris un travail intérieur, érigeaient en valeur leur désintéret pour cette matière sale – l'argent – qui semblait les encombrer. Quelle erreur ! L'attitude juste ne consiste-t-elle pas à accepter ce qui nous est donné dans une profonde gratitude et à l'utiliser en conscience, dans le respect des valeurs d'humanité qui intègrent l'Autre dans nos priorités ? C'est en tout cas l'attitude que j'ai choisie et qui a conduit à la création d'Épargne en Conscience.

Réhabiliter l'argent et la matière

Au départ, l'argent a été simplement été un des moyens d'échange entre les hommes pour la satisfaction de nos besoins. Créer un courant d'aisance et d'abondante suffisance nécessite l'humilité de reconnaître que nous avons des besoins, tout comme de reconnaître que notre plus grand besoin est un besoin d'être et non d'avoir.

L'argent est un outil à notre service

« Plusieurs Êtres associent l'argent à une forme de récompense pour leurs bonnes actions, leurs gestes posés, leur douceur, leurs talents exprimés, etc. Ils croient qu'ainsi, ils mériteront l'abondance. Mais en vérité, l'argent ne se mérite pas. Il doit être proclamé, accepté et pleinement assumé. »
Collectif Ashtar (*L'impuissance et la perception de soi*).

L'argent est, pour le moment, un outil de la manifestation. Analyser notre rapport à l'argent nous permet bien souvent de nous séparer de nombre de nos conditionnements, qu'ils soient de soumission ou de rébellion, et de mettre en place une vision élargie par rapport à ces automatismes anciens ou acquis. Cette nouvelle vision permet de laisser se développer un ego ne

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Nov. 2012 à

Nov. 2014

Je m'inscris à l'Association Voice Dialogue Sud :

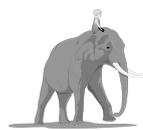
Nom Prénom

Adresse

Profession Tél E-mail

Fait à, le / /

Signature :



Merci de bien vouloir retourner votre inscription au siège de l'association avec un chèque de 22 euros (pour 2 années) à l'ordre de Voice Dialogue Sud

« Argent, Ego... même combat si j'ose dire. Tout le travail (intérieur) consiste à leur (re)donner leurs lettres de noblesse en remplaçant leur habit de Maître par celui de Serviteur.

« Aujourd'hui plus que jamais, nous avons le devoir de travailler notre rapport à l'argent afin de libérer la matière pesante et ténébreuse qu'il est devenu. Le laisser en friche ne conduit qu'à renforcer le pouvoir destructeur auquel le conduisent des êtres insensés coupés de leur verticalité. À défaut de pouvoir agir sur le mal, faisons grandir le bien et le mal régressera de facto. » Josette Amor³.

Ou dans une veine plus spirituelle :

« Les gens avec une vision spirituelle ont tendance à condamner l'argent. Ils considèrent l'argent comme un péché, une énergie inférieure. La raison de cette condamnation est qu'ils ont fini par associer l'argent avec le pouvoir sur l'autre et la richesse acquise aux dépens des autres.

De plus, de nombreuses convictions qui remontent à des vies d'austérité et de retrait du monde matériel sont encore actives. Ces vies ont souvent été vécues dans la solitude avec pour seul but la libération spirituelle. L'énergie de ces vies résonne encore dans tout votre champ d'énergie. Il en résulte une sorte de sévérité qui vous rétrécit.

Or l'argent est innocent. C'est un courant énergétique qui représente en fait une potentialité pure. L'argent offre des opportunités, c'est une potentialité et il n'y a rien de mauvais là-dedans. En recevant de l'argent, vous n'agissez pas aux dépens des autres. Avec de l'argent, il est possible de créer de belles et bonnes choses dont les autres bénéficient. En le recevant avec joie, vous accroissez le courant d'abondance pour vous et pour les autres. La spirale créatrice génère toujours un courant de réception, ainsi donner et recevoir s'équilibrent. Telle est la voie du cœur. N'ayez donc pas peur de recevoir de l'argent.

Il est triste de voir à quel point vous avez encore des réticences à demander et à recevoir du monde ce que vous voulez pour vous selon vos besoins, alors que vous partagez vos talents et vos dons les plus précieux avec ce monde. De nombreux jugements anciens vous empêchent de vous affirmer vraiment et d'apprécier le fait de recevoir. Mais le secret de l'univers est l'équilibre. L'univers sait que vous avez besoin d'être soutenus à tous les niveaux pour exprimer votre potentiel le plus élevé dans cette vie. Ce n'est pas un péché. Lorsque vous êtes vraiment créatifs à partir du cœur, vous recevrez aussi un courant de réception et ce n'est qu'en l'accueillant que vous maintiendrez vivant et vibrant le courant de créativité.

Peut-être n'êtes-vous pas conscients du fait que vous bloquez le courant de l'argent dans votre vie ou que vous avez une aversion tacite pour l'argent. Prenez le temps d'examiner vos pensées et vos émotions intimes à son sujet et vous verrez facilement comment elles bloquent le courant de l'abondance dans votre vie. S'il vous plaît, comprenez bien que vous êtes faits pour jouir de la vie sur terre ! Aimer la terre et tout ce qu'elle vous offre est naturel. C'est une chose naturelle d'éprouver de la joie avec de belles choses qui caressent vos sens et emplissent le cœur d'inspiration. C'est votre foyer, votre demeure pour quelque temps, donc permettez-vous de créer

votre environnement matériel comme vous souhaitez qu'il soit. Aimer simplement la terre et la réalité matérielle créera un courant d'abondance. La terre va vous écouter car elle veut vous procurer tout ce dont vous avez besoin, pas seulement pour croître et évoluer en tant qu'êtres spirituels mais aussi simplement pour jouir de la vie en tant qu'êtres humains.

Veillez donc considérer votre attitude envers l'abondance matérielle au niveau le plus profond et ressentir à quel point ce courant vous apporte des possibilités de bâtir une terre nouvelle, de réaliser vos rêves sur le plan le plus dense de la réalité. Ce n'est pas le moment de vous retirer de la société, de méditer seul au sommet d'une montagne. C'est le moment de participer. C'est le moment de laisser votre énergie circuler dans ce monde et de recevoir librement en retour tout ce qui vous revient. N'ayez pas peur de recevoir l'abondance. Honorer votre créativité, recevoir suffisamment en échange de vos efforts, font partie de la vie d'un être humain équilibré.

La suffisance signifie que tout ce dont j'ai besoin maintenant pour être comblé m'est disponible. Vivre dans le courant de la suffisance signifie que vous êtes satisfaits et reconnaissants de ce que vous avez. Vous êtes rassasiés de ce qui vous entoure aux niveaux matériel, émotionnel, mental et spirituel. C'est cela, l'abondance. C'est cela avoir en suffisance. » Jeshua par Pamela Kribbe.



Spiritualité et matière

Réhabiliter l'argent est le premier pas, mais, il va de soi que réhabiliter la matière va jouer un grand rôle dans notre capacité à participer à la transformation de notre planète. Il existe un continuum entre la lumière et la matière, il n'est pas nécessaire de les opposer. La réhabilitation de l'argent n'est que le premier pas vers la réhabilitation globale du monde matériel.

Beaucoup trop d'humains s'imaginent encore qu'un être spirituel est une personne qui n'accorde pas d'importance au monde matériel. Certains pensent que pour être spirituel, il faut se déconnecter du plan terrestre, tout comme d'autres, en polarité, vont défendre que pour garder les pieds sur terre, il faut se méfier de tout ce qui n'est pas rationnel. En vérité, ces deux réalités ne seront jamais complètes si elles restent séparées. Concrètement, l'être spirituel qui se sépare de l'humain et de la matière dans cette incarnation n'est pas plus avancé que l'être

(3) www.epargne-en-conscience.fr



humain qui refuse tout ce que ses sens physiques ne peuvent ni toucher, ni voir. Ni l'un ni l'autre n'est en contact avec sa totalité. Nous pouvons devenir conscients du fait que nous sommes des êtres créateurs qui vivent sur plusieurs plans à la fois, dans différentes dimensions, et prendre plaisir à être dans ce corps et à cocréer dans ce monde dense, puisque tel était notre choix en nous incarnant sur cette planète.

Si nous ne voulons pas tourner en rond dans cette incarnation et dans ce que nous allons manifester aujourd'hui, continuer de développer cette conscience qui nous permet de ne plus être identifiés à nos jugements et aux notions de bien et de mal reste l'enjeu majeur. *« Toute expérience vécue dans l'Univers permet à « la somme de Tout ce qui est » d'évoluer, à l'image d'un immense corps céleste qui croît au rythme de chacune de ses particules. »*

« L'Univers ne connaît pas le jugement. Tout ce qu'il emmagasine est accepté comme une expérience qui fait évoluer l'ensemble. Mais dans la dimension incarnée, la situation est vécue différemment, car la conscience humaine évalue les expériences vécues dans une vision dualiste, selon des références de bien et de mal. Ce qui est « bien » est accepté par la conscience, et ce qui est « mal » est rejeté. C'est dans ce contexte que le corps physique agit comme un collecteur de données, une sorte d'arrière-boutique qui « stocke » les expériences rejetées par la conscience en attendant qu'elle vienne les récupérer. L'évolution dans l'incarnation implique qu'un jour ou l'autre, tout Être humain devienne conscient de ce qu'il est, conscient de ce qu'il porte comme vécu et comme expériences. Mais plus un Être résistera à ces prises de conscience – toujours parce qu'il aura jugé certaines expériences vécues dans le passé –, plus il aura de la difficulté à s'alléger. Car inconsciemment, l'Être créera des situations qui éveilleront extérieurement les mémoires qu'il porte intérieurement. Si l'Être accepte de les regarder et de les accueillir, il allégera sa vie. Mais s'il résiste et entretient une forme de déni, il aura l'impression que la vie s'acharne sur lui, alors qu'en vérité, il est accompagné pour se dégager des poids qu'il transporte depuis un long moment. » Collectif Ashtar, (mémoires cellulaires et suridentification).

Réhabiliter notre vulnérabilité et notre pouvoir

Qu'est-ce que la vulnérabilité a à voir avec la manifestation ?

Tout d'abord, lorsque nous ignorons tout de notre vulnérabilité, nous ne trouvons pas important de prendre soin de nous, nous ignorons complètement que nous avons des besoins, et nous retrouvons constamment ou régulièrement assis sur la chaise de la victime. La victime est notre création la plus familière : nous cocréons des vies de victimes, une société de victimes, un monde de victimes... Nous sommes environnés de victimes, nous avons un mal fou à ne pas devenir victimes des victimes.

La victime est très différente de l'enfant vulnérable, mais la confusion entre les deux maintient un rejet de la vulnérabilité et entraîne la pérennité de cet état de victime. Le cri de la victime est : « C'est pas juste » et tant qu'il lui reste du souffle, elle prouvera cette injustice. La victime est une énergie pseudo-rationnelle qui « raisonne » à partir de deux émotions enchevêtrées et réprimées : le désespoir et la colère. Le raisonnement, souvent très enfantin, cristallise l'émotion en un bloc compact et indigeste. Par contre l'émotion « pure » portée par l'enfant vulnérable change sans cesse, elle se laisse traverser, elle retourne naturellement à la vie, au vivant.

La vulnérabilité est notre état de départ. Elle n'est pas seulement la fragilité, elle est cette part de nous sans armure, sans défense, capable de percevoir le monde intérieur et le monde extérieur. Cette énergie ouverte, incroyablement sensible et perceptive, est portée dans la vision du *Voice Dialogue* par celui que l'on nomme l'enfant intérieur. Si nous ne savons pas, et surtout *si nous ne ressentons pas* que nous sommes vulnérables, nous n'avons certes aucune raison de prendre soin de nous, aucune raison de négocier avec l'autre, mais nous avons aussi perdu l'accès à nos perceptions profondes où nous les négligeons. Nous ne pouvons plus « percevoir » la vibration



d'amour, nous ne pouvons plus communier d'âme à âme avec ceux que nous aimons ni avec l'amour de la Vie pour nous. La perte de cet enfant intérieur au cours de notre parcours pour devenir adultes est l'une des plus tragiques qui soit. En le perdant, nous perdons le bonheur de l'intimité avec nous-mêmes, avec l'autre, avec la Nature et le Cosmos, nous perdons la possibilité de percevoir le Mystère. L'enfant de notre monde intérieur sait comment « être », tandis que le reste de notre personnalité sait comment « faire ». Il est la porte de l'âme, retrouver sa perceptivité permet de manifester à partir des énergies de l'âme et d'entrer en lien avec l'autre à partir du cœur.

Mais étrangement, la polarité de la vulnérabilité est tout autant reniée. Pouvoir est un mot qui sonne mal ! Tout autant que l'argent, le pouvoir a été diabolisé. Si nous continuons à nous méfier du pouvoir, si nous continuons à le dévaloriser, sous prétexte que certains l'utilisent mal, si nous continuons de le juger lorsque nous le voyons chez une personne, la seule place qu'il nous reste, redisons-le, est celle de la victime.

« Beaucoup d'Êtres humains sont prisonniers des ressentiments qu'ils portent en eux. Ils sont captifs des colères qu'ils entretiennent envers la vie et les autres, ce qui les maintient dans une spirale d'autodestruction et les empêche de créer la joie. Ils ne comprennent pas qu'ils sont les créateurs de tout ce qui leur arrive, même lorsqu'ils attirent à eux des Êtres qui les perturbent. »

« La véritable victime et le véritable bourreau n'existent pas. Ces deux réalités échangent continuellement leurs rôles, comme un jeu de chaise musicale. Parfois abuseurs et parfois abusés, les changements se poursuivent jusqu'à ce que les Êtres comprennent qu'ils créent cela parce qu'ils ont jugé l'abuseur et/ou l'abusé en eux. » Collectif Ashtar *De la survie à la joie expansive*.

Savoir prendre soin de soi, réhabiliter l'égoïsme

En perdant notre aptitude naturelle à développer notre pouvoir et à connaître notre vulnérabilité, nous perdons la capacité à prendre soin de nos besoins. Nous vivons des vies éprouvantes de victimes déguisées en sauveurs. Parfois, seules les vies de sacrifice semblent trouver grâce aux yeux de notre société : nous devons être des héros invulnérables qui se sacrifions pour les autres. C'est si peu en lien avec notre réalité que c'est une manifestation difficile à gérer à long terme. Ce phénomène de négation de la vulnérabilité est ce qui permet au couple victime-bourreau intérieur et extérieur de perdurer pendant des années, voire toute une vie et à des sociétés entières de vivre sur un modèle exploitants / exploités.

Tant que la vulnérabilité et l'enfant intérieur qui l'incarne ne sont pas reconnus comme ayant infiniment de valeur, il n'existe aucune raison de prendre soin de ses besoins. L'enfant a de nombreux besoins, notre enfant intérieur n'échappe pas à la règle. Pour qu'il participe à notre personnalité et nous permette d'entrer en lien avec notre âme, en lien de cœur avec l'autre, pour que nous puissions créer à partir de ses impulsions, de son innocence, de ses talents, de sa confiance innée et spontanée en la vie, nous devons obtenir sa confiance ; cela veut dire, prendre ses besoins au sérieux et lui donner une vie dans laquelle, il se sente bien, valorisée et accueilli.

C'est là qu'intervient une nouvelle réhabilitation : celle de notre égoïsme. L'égoïsme est un instinct naturel. Lui non plus n'a pas été diabolisé. Réhabiliter l'égoïsme dans une personnalité semble souvent une tâche impossible. Et pourtant l'accusation « d'égoïste » est la plus commune qui soit... Tant d'égoïstes dans un monde de généreux. En fait, je ne connais qu'une seule définition de l'égoïste : *l'égoïste est celui qui ne s'occupe pas de ses besoins...* Toute personne qui reproche son égoïsme à une autre, lui reproche en fait, de ne pas s'occuper de ses besoins. À partir de là, devenir un égoïste conscient est un réel progrès.

Lorsque le processus de vision consciente se met en route, il permet de continuer de donner de la valeur à nos parties fortes, adaptées au monde extérieur, comme à celles qui savent s'occuper des autres, les protéger et donner ; mais il voit également nos parties vulnérables en lien avec le monde, en lien avec notre réalité intérieure, leurs besoins, la nécessité de savoir prendre soin d'elles - ce qui de tout temps a malheureusement été appelé être égoïste par ceux qui sont coupés de leur propre vulnérabilité.

Il devient possible, en contactant l'enfant, d'apprendre quels sont nos besoins et de mettre nos forces à notre service comme à celui du monde. Ce qui complique les choses est qu'il existe (entre autres) deux enfants très différents : l'enfant d'Apollon qui veut être en sécurité, il va nous demander de réfléchir, de comprendre et d'être infiniment prudent et l'enfant de Dionysos qui veut vivre, il va vous demander de mordre la vie à pleine dent et de goûter l'ivresse du lâcher prise. Le fait de conserver un équilibre entre les besoins - contradictoires - de l'enfant et les besoins de l'adulte est le travail de cet ego qui devient conscient et ne renie rien, ni sa force, ni son amour pour les autres, ni sa vulnérabilité et la nécessité de commencer à tenir compte de ces besoins pour que cessent « les manifestations défectueuses ».



L'amour inconditionnel

L'amour inconditionnel est un merveilleux but ; le but par excellence pour certains, et certainement un but tout à fait valable. Malheureusement, l'incompréhension des mécanismes psychiques, le développement très automatique d'énergies ou de subpersonnalités reniées rendent la vie de bien des adeptes

spirituels misérable... Ils sont en guerre, en guerre avec eux-mêmes et avec les autres. En guerre, aussi, avec leurs jugements dont ils ont honte, qu'ils tentent de réprimer ou de supprimer sans savoir comment s'en servir pour se comprendre et se connaître.

Le critique intérieur de nombre de personnes très spirituelles est devenu un bourreau intérieur extrêmement puissant, voire tout puissant. Le monde de la spiritualité est hanté par de grands critiques spirituels que rien ne vient arrêter. Ceux-ci ne permettent pas à la vibration d'amour d'être présente chez ces adeptes. Cette situation est souvent extrêmement douloureuse. L'amour devient quelque chose dont on parle mais qu'on ne peut plus incarner. Ou encore, la partie spirituelle mentale pense incarner l'amour quand tout l'entourage ne ressent qu'abandon et jugements.

L'amour inconditionnel est un but remarquable mais notre réalité est telle pour le moment que nous devons bien nous rendre à l'évidence que nous aimons l'autre de façon conditionnelle : nous l'aimons dans la mesure où nous ne sommes pas blessés par lui, ou dans la mesure où nous pouvons prendre soin des blessures que le lien avec lui réactive. Rester dans l'amour de l'autre lorsqu'il nous blesse est possible pour la part spirituelle ou mentale de nous, mais pas pour l'enfant blessé : la vibration d'amour ne peut plus être présente jusqu'à ce que les émotions liées à la blessure aient pu s'épancher et être accueillies.

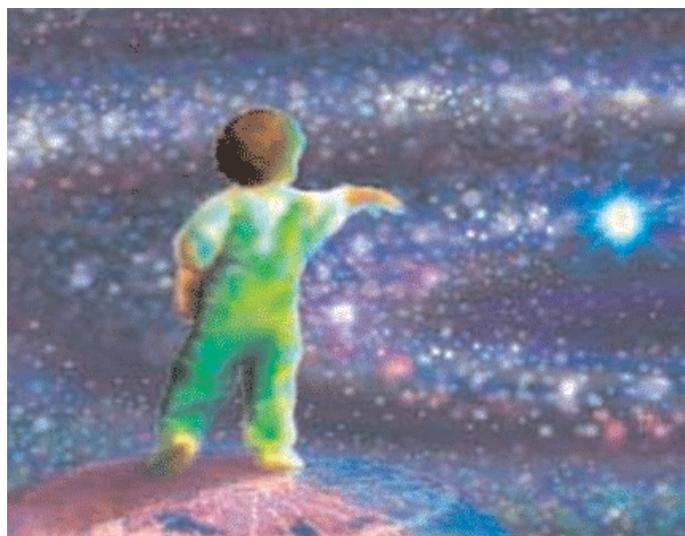
Nous « devons » donc nous entraîner à nous aimer nous-mêmes de façon inconditionnelle, à aimer cet enfant blessé de façon inconditionnelle quelque soient ses émotions, à aimer nos parts en colère, nos parts qui génèrent la haine, celle qui s'accrochent à leur sentiment d'amertume ou de frustration. Nous pouvons rester présents, dans une présence inconditionnellement amoureuse, face à toutes nos facettes et face à nos émotions. C'est un entraînement important, car là se trouvent la guérison et, au final, la capacité retrouvée à aimer l'autre.

Sortir enfin de l'éternelle et familière manifestation d'une vie de victime-bourreau en découvrant et acceptant nos besoins, réhabiliter l'égoïsme comme une force instinctive, impossible à supprimer mais aisément déniée, qui sait prendre soin de nous, en venir à nous servir de ce merveilleux concept d'amour inconditionnel comme d'un chemin de guérison pour nous-même et retrouver notre capacité à aimer l'autre comme nous nous aimons nous-mêmes est ce qui se passe lorsque nous réhabitons notre vulnérabilité.

Trouver ce qui nous passionne et l'offrir au monde

La grande question pour nombre de personnes est : où est ma place ? Que suis-je censé apporter à ce monde ? La réponse est si simple, et si incroyable, que nos conditionnements nous empêchent de l'entendre. Ce que nous voulons, ce qui nous fait plaisir, ce qui entraîne chez nous une vibration amoureuse, voilà ce que la Vie attend de nous. Ce qui nous donne le plus grand plaisir est notre mission sur cette Terre. Nos élans de vie sont la volonté du dieu créateur en nous. L'Univers se réjouit de notre créativité ; plus nous inventons,

plus il s'expérimente, nous sommes ici pour créer, créer ce qui nous plaît. Ce que nous sommes est juste parfait pour cette mission. Oui, le plus beau dans ce jeu de la manifestation est que pour accomplir notre « mission », nous n'avons même pas besoin de nous améliorer. Nous apprécier tels que nous sommes suffit.



Exactly who we are is just enough... Vous vous souvenez ? Narnia, Aslan, le lion qui crée en chantant ? Oui, le contact avec la Source, avec le Mystère, avec la Vie ouvre notre conscience à une spiritualité très différente de celle qui nous a été présentée jusqu'ici sur cette planète. Nos rêves comme nos fantasmes nous « réajustent » à notre réalité et l'élargissent toujours plus, si nous savons nous en servir ; notre relation à l'autre et nos jugements nous conduisent à ces mêmes réajustements et élargissements, si nous savons nous en servir ; si nous tendons à l'éveil de ce processus de conscience et nous inclinons devant lui. C'est à partir de cet éveil, de cette transformation permanente de notre conscience, qu'une nouvelle manifestation prend place.

« Il existe dans notre vie une rivière souterraine, un courant qui porte l'essentiel de ce que nous sommes. J'ai appris que lorsque nous rentrons dans cette rivière, la vie ne peut plus être vécue d'une manière ordinaire. Elle devient un voyage, une aventure en des eaux inconnues. Les rivalités, les conflits, la maladie deviennent nos professeurs. Dormir se révèle être un temps magique d'exploration et nos relations se transforment. »

« Si je partage mon voyage avec vous, ce n'est pas pour promouvoir une façon de faire ou un chemin particuliers, mais pour stimuler votre enthousiasme pour votre propre et unique processus d'évolution. Puissiez-vous découvrir la rivière qui coule en vous pour transformer votre vie en un voyage passionnant, un voyage qui a du sens. » Hal Stone, *Embrasser le Ciel et la Terre*.

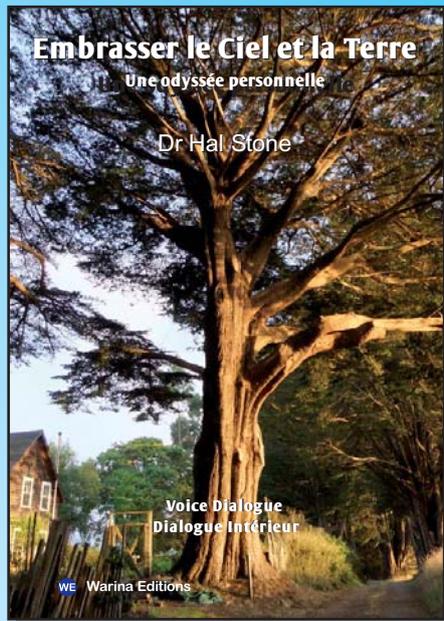
Nous sommes partis des changements requis dans notre société occidentale actuelle, et du fait que nous sommes tous appelés à participer à cette transformation. Nous nous sommes penchés sur comment manifester ces changements et nous avons lié la capacité de manifestation à la conscience. Nous nous sommes penchés sur comment rendre cette conscience

plus « consciente » et nous avons été amenés à ajouter aux définitions existantes une définition très pragmatique. Au passage, pour pouvoir manifester en conscience, nous avons parlé de la psyché et de ses lois, et de la nécessité de réhabiliter l'ego, les principes féminin et masculin, l'argent, le monde matériel, le monde subtil et invisible, la vulnérabilité et le pouvoir. Ainsi équipés, nous pouvons entreprendre un travail de cocréation consciente avec les plans de manifestations présents sur notre planète. Chacun de nous a la chance de pouvoir manifester dans la matière ce qui le passionne le plus avec pour

seul garde-fou, mais ce n'est pas le moindre, un ego conscient respectant les polarités, capable de voir la valeur de chaque pôle et capable de tenir la tension entre deux opposés.

Ainsi, en accord avec les lois de la Création, celles du corps et de la psyché, nous pourrions enfin manifester notre amour et non nos parties reniées ! L'Univers nous appelle à ce pas de conscience et, lorsque nous fermons les yeux et percevons la Vie, grâce à la perceptivité de l'Enfant Intérieur, c'est une gratitude et une joie immenses qui peuvent tout d'un coup nous soulever.

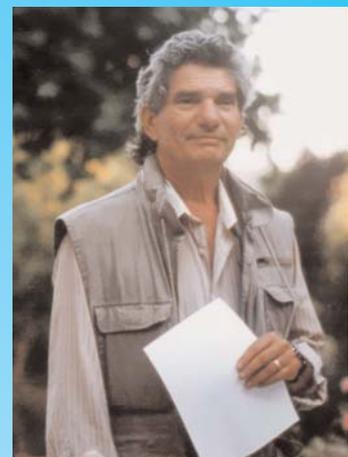
Tous les livres du Voice Dialogue
sont en vente à l'association :
Informations sur le site www.voice-dialogue-sud.com



Ce livre conte l'odyssée personnelle de Hal Stone qui, avec sa partenaire et épouse Sidra, est à l'origine du Voice Dialogue. Son témoignage est un encouragement pour chacun sur le chemin de découverte de soi. L'importance accordée par Hal aux énergies du Ciel comme à celles de la Terre nous aide à relever le défi actuel : la matière et l'esprit ne sont séparés en rien, il existe entre eux deux un continuum de lumière qu'il nous faut vivre et non refuser. Un grand merci à Hal pour nous dévoiler le chemin qui a été le sien.

En vente à l'association

Envoyer règlement par chèque
de 15 € + 2,40 € de frais d'envoi
à l'ordre de Véronique Brard
4 hameau Saint-Estève
83119 Brue Auriac



Hal Stone